

Bilan 2024 LIMOUSIN 10 janvier 2025



Rédacteur du bulletin

Jean-Philippe LAVERGNE

Directeur de publication

Pôle santé des forêts
DRAAF SRAL Nouvelle-Aquitaine

Diffusion

DRAAF SRAL Nouvelle-Aquitaine
Pôle santé des forêts
Cité administrative
2 rue Jules Ferry
33000 BORDEAUX

Edition Limousin

Bilan sylvosanitaire 2024 – Edition Limousin

Ce bulletin est rédigé par les correspondants-observateurs du Département de la santé des forêts (DSF) localisés en Limousin dont les coordonnées figurent à la fin du document.

Le Département Santé des Forêts (DSF)

Suite à l'épisode des « pluies acides » sur la chênaie française dans les années 80 et au contexte d'incertitudes sur l'avenir des forêts, le ministre de l'agriculture décide de doter la France d'un dispositif de surveillance de la santé des forêts : le DSF est créé en 1989.

Le DSF est constitué par trois niveaux :

- ✓ Environ 250 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs à temps partiel réalisent la surveillance sanitaire ;
- ✓ 6 pôles inter-régionaux assurent la formation, l'animation du réseau des correspondants observateurs et la validation de leurs observations ;
- ✓ Des experts nationaux en lien avec la recherche et venant en appui au diagnostic dans les cas complexes.

La stratégie de recueil de l'information repose sur trois axes :

- 1) Le suivi des principales causes de dommages forestiers par des stratégies spécifiques ;
- 2) La veille sanitaire pour toutes les autres causes de dommages ;
- 3) La surveillance biologique du territoire (en forêt) sur un nombre limité de pathogènes réglementés ou émergents.



Département de la santé des forêts
Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté
Alimentaire

I. Contexte climatique de l'année

Une année marquée par la **pluviométrie et l'humidité atmosphérique** et quelques éléments particuliers :

- de fortes précipitations et continues d'octobre 2023 à octobre 2024 avec deux exemples ci-dessous selon les données météoiel sur cette période pour les stations de :
 - Guéret/Saint Laurent : 1429 mm soit +71% par rapport aux normales 1981-2010
 - Limoges : 1605 mm soit +42% par rapport aux normales 1991-2020
- des températures douces, sans gelées hivernales
- une semaine chaude à 30°C mi-avril et des gelées tardives fin avril et fin mai occasionnant des dégâts sur plantations
- un orage violent le 12/07 sur le plateau de Bort-Les-Orgues avec vent fort et grêle
- un coup de chaleur et sécheresse en août
- le passage de la tempête Caetano le 21 novembre (rafales à 115 km/h sur Aubusson ; 110 km/h sur Limoges) ; coup de vent du 25 novembre (rafales à 98 km/h sur Felletin)

II. Principaux problèmes sanitaires observés

D'origine abiotique

- dépérissements diffus de Douglas avec défoliation ou rougissement brutaux ; en l'absence de cause biotique constatée, ce type de dégât est imputable aux coups de chaleur et sécheresses des années 2018, 2019, 2020 2022 et 2023 malgré une année bien arrosée
- nécroses cambiales en bandes sur Douglas
- descentes de cimes sur mélèze du Japon âgés
- coups de gel de printemps avec dégâts sur chêne, mélèze et cèdre (couplé à Phomopsis spp pour ce dernier)

D'origine entomologique

- défoliations sur plantation de chêne par des chenilles (tordeuse verte) à St Médard-La-Rochette (23)
- attaque de scolytes Pityokteines spinidens (ips spinidenté) sur mélèze du Japon à St Léger-Le-Guérotois (23) et St Etienne-Aux-Clos (19) avec mortalité
- attaque d'othiorrhynque (petit charançon) sur régénération naturelle de douglas à St Pierre-Bellevue (23)
- attaques tardives en octobre/novembre de scolytes typographes sur épicéa commun
- attaques de tordeuse verte sur chêne sur l'ouest de la Haute-Vienne et le sud-ouest de la Corrèze

D'origine pathologique

- forte attaque d'oïdium sur chêne dans tout le Limousin
- fortes attaques de maladie des bandes rouges avec défoliations majeures sur pin laricio de Corse
- fortes attaques de pathogènes foliaires sur mélèze (méria, lophodermium, rhizosphaera, phomopsis...) avec brunissement des aiguilles et chute précoce
- rouge cryptogamique (Lophodermium seditosum) sur pin laricio de Corse
- rouille suisse (Phaeocryptopus gaeumannii) sur douglas

Le développement de ces pathogènes s'il est lié à l'humidité atmosphérique est favorisé par le confinement des aiguilles dans la végétation concurrente qui maintient l'hygrométrie : un dégagement ou nettoyage aide souvent au rétablissement de la masse foliaire.

L'année aura été marquée par l'activité des pathogènes foliaires (champignons) sur de nombreuses essences en raison de la forte humidité qui a régné à l'exception du mois d'août.

III. Synthèse de l'état sanitaire des principales essences du Limousin

Essences résineuses	Etat sanitaire moyen sur l'année (1)	Evolution par rapport à l'année précédente (2)	Principaux problèmes observés
Douglas	bon	stagnation	Absence de rougissement physiologique au printemps ; dépérissements diffus inexpliqués à surveiller
Epicéa commun et Sitka	moyen	amélioration	
Mélèze d'Europe, du Japon et hybride	moyen	dégradation	Scolytes sur peuplements âgés et pathogènes foliaires sur jeunes peuplements
Pin laricio	moyen	dégradation	Forte attaque de maladie des bandes rouges
Pin sylvestre	bon	stagnation	RAS
Cèdre de l'Atlas sur jeunes peuplements	moyen	stagnation	Nécroses de pousses terminales sur jeunes plantations
Sapin pectiné	bon	stagnation	RAS
Sapin de Vancouver	mauvais	stagnation	en voie de disparition

Essences feuillues	Etat sanitaire moyen sur l'année (1)	Evolution par rapport à l'année précédente (2)	Principaux problèmes observés
Châtaignier	moyen	dégradation	Chancre, cynips, maladie de Javart ; gel de printemps
Chêne pédonculé et sessile	bon	stagnation	Attaque d'oïdium sévère et gel de printemps
Chêne rouge d'Amérique	bon	stagnation	Rien à signaler
Frêne commun	moyen	stagnation	
Hêtre	moyen	stagnation	descentes de cimes, mortalités de branche

(1) Bon / Moyen / Mauvais

(2) Dégradation / Stagnation / Amélioration

IV. Les suivis spécifiques

Il s'agit de suivis ciblés permettant de suivre annuellement les dommages occasionnés aux forêts par des ravageurs/maladies principaux.

1-suivi des plantations de l'année

- dégât d'hylobe observés en l'absence vide sanitaire après coupe : il consiste à observer un délai d'un à deux ans entre la coupe et le reboisement et constitue la meilleure méthode de lutte contre l'hylobe.
- détérioration de la qualité des plantations (au niveau de la mise en place) et plantations faites hors saison (en juin notamment avec la mise en terre de plants en godet)
- bonne croissance dans l'ensemble grâce à une année humide
- pression constante du gibier

2-suivi des scolytes de l'épicéa par massifs échantillons

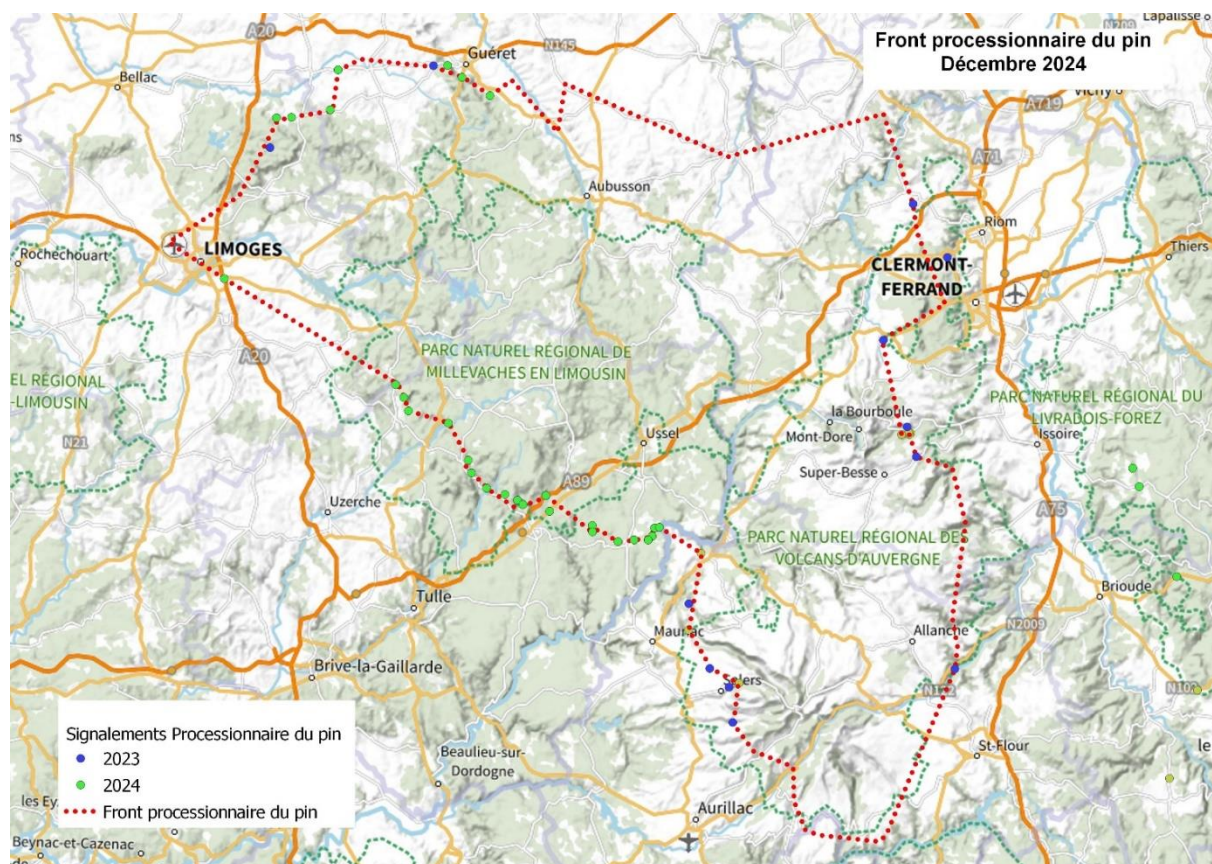
Les observations ont été réalisées uniquement au printemps en raison d'un retour de l'activité des scolytes à un niveau endémique : une baisse de l'activité des scolytes est observée par rapport à 2023. On assiste à une multiplication des petits foyers mais avec un nombre de tiges touchées et

des volumes scolytés en baisse.

L'intervention précoce avec une sortie rapide des bois de la parcelle reste la meilleure technique de lutte même si elle peut s'avérer compliquée pour des faibles volumes.

3-front de progression de la processionnaire du pin

Le front stagne autour du Plateau de Millevaches. Pas d'épisodes épidémiques observés.



4-placettes du réseau systématique

Il s'agit d'un réseau national de placettes implantées selon une maille définie (quadrats de 16km x 16km) et sur lesquelles se rendent chaque année les correspondants-observateurs pour réaliser des observations sanitaires et notations sur 20 arbres (feuillus ou résineux) dominants : **mortalité de branches, déficit foliaire, manque d'aiguilles ou de ramification sont évalués.**

Une amélioration du déficit foliaire est constatée sur douglas, épicéa commun, hêtre. Les chênes observés présentent un bon niveau foliaire.

V. La surveillance des Organismes Réglementés et Emergents (SORE)

Nématode du pin : deux signalements minimum par CO sont à réaliser par an ; Le territoire reste indemne de ce ravageur.

Cécidomyie du douglas : de nouveaux cas observés sur les plantations de l'année. Une attention particulière à la présence de ce pathogène nécessite d'être apportée lors de la réception des lots de plants, en particulier les plants en godets.

Punaise réticulée du chêne : observée en 2023 sur une aire de repos de l'A89, elle n'a pas fait l'objet de signalement d'observation en 2024.

Phytophthora ramorum : chaque année, des tests sont réalisés en Limousin pour vérifier l'absence de ce pathogène mortel pour le mélèze du Japon. Ce pathogène détecté pour la première fois sur mélèze du Japon en Bretagne en mai 2017 ne s'est heureusement pas étendu sur le territoire grâce à l'éradication des foyers.

Liens utiles :

www.ephytia.inra.fr

www.agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets



Coordonnées des correspondants observateurs du DSF en Limousin

Creuse :

- Emmanuel GASPARD : 05 55 61 20 26
- Céline PERTUZ : 06 14 25 20 49
- Jean-Philippe LAVERGNE : 06 23 97 72 19

Corrèze :

- Didier VIALLE : 07 63 45 23 72
- Jean GUILLAUMIE : 06 07 91 48 45
- Romain DAMIANI : 06 71 94 17 97
- Jean-Philippe LAVERGNE : 06 23 97 72 19

Haute-Vienne :

- Guilhem VAGANAY : 06 64 44 43 95
- Jérôme PERMINGEAT : 05 19 03 21 51
- Jean-Philippe LAVERGNE : 06 23 97 72 19

Les correspondants observateurs du DSF encouragent les propriétaires et les gestionnaires forestiers à leur signaler les problèmes sanitaires rencontrés sur les peuplements.

Annexes : Quelques photographies des signalements de l'année 2024



Attaque de *Pityokteines spinidens* (ips spinidenté) sur mélèze du Japon âgé



Attaque de *Rhizosphaera* sur mélèze d'Europe confiné dans la fougère jusqu'en juillet



Pathogène(s) foliaire(s) sur Mélèze d'Europe.



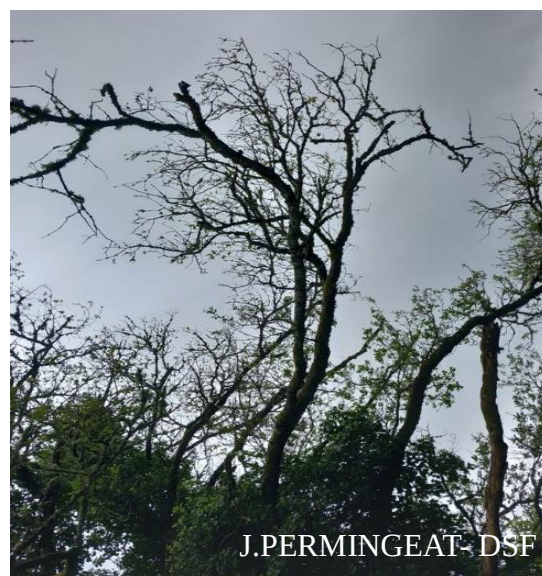
Attaque de rouge cryptogamique sur pin Laricio



Forte défoliation suite à attaque de la maladie des bandes rouges sur pin Laricio



Attaque de Bombyx Cul Brun sur des chênes pédonculés



Défoliation sur chêne par chenille du genre tordeuse



Attaque de maladie des taches brunes sur pin Laricio



Attaque de rouille suisse sur douglas



L'Oïdium ou « blanc du chêne » a été très présent en 2024. Les conditions météo humides participent grandement à ce phénomène.